

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 36 (1964)

Heft: 9

Artikel: Un sociologue américain à l'Expo : les Suisses ne sont pas conscients de leur chance

Autor: Duplain, Georges

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-125645>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les Suisses ne sont pas conscients de leur chance

Par Georges Duplain

21

Est-ce que vous vous rendez compte de l'exposition absolument extraordinaire que vous avez à Lausanne actuellement? Les Suisses me paraissent en général inconscients de leur chance: un tableau pareil de l'état d'une nation est une chose unique au monde! Et c'est fait avec autant de goût que d'intelligence. Je n'arrive pas à me séparer de cette exposition: c'est un tour de force de toute première valeur. Notre trop fameuse «World Fair» de New York n'est qu'un pauvre bastringue en comparaison, ça n'existe même pas...

C'est à Berne que j'ai rencontré cet enthousiaste de l'Expo. M. Charles S. Ascher est professeur de sociologie à l'Université de New York, et la grande réalisation lausannoise le passionne au plus haut degré, comme sociologue spécialisé dans les problèmes de «gouvernement local» (autonomie communale et régionale) et d'aménagement du territoire. Il parle de l'Expo avec la passion d'un amoureux; il en connaît tous les recoins et en apprécie toutes les subtilités.

Au service d'un idéal national

— Il y a là un art absolument exceptionnel de mettre les moyens de communication les plus modernes au service non d'un but commercial, mais d'un idéal national. Les méthodes utilisées pour faire prendre conscience aux Suisses des problèmes essentiels à résoudre dans tous les domaines sont d'une originalité et d'une efficacité folles; on ne peut pas sortir de votre Vidy sans matière à réflexion.

» Je connaissais dans les grandes lignes la Suisse et son histoire; j'ai été émerveillé par la «Voie suisse», par la façon de mettre en symboles des idées abstraites. Quant aux cinq films d'Henry Brandt, c'est un pur miracle de présentation vivante; il est proprement incroyable qu'on arrive à présenter tant de problèmes d'une façon si cohérente en si peu de temps. J'ai vu et revu ces films — et chaque fois, j'ai reçu leur message en communion avec des centaines d'autres spectateurs profondément impressionnés. Cela aussi, c'est une expérience extraordinaire.»

Gulliver, une idée délicieuse

— Et Gulliver, M. Ascher, qu'en pensez-vous en qualité de sociologue et d'Américain?

— L'idée est délicieuse, la réalisation charmante. J'ai été très impressionné par le nombre de gens qui prennent la peine de remplir sérieusement le questionnaire. Pour presque tout le monde, c'est le premier contact avec le monde nouveau des ordinateurs électroniques. Et l'emploi

qu'on en fait là est prodigieux. Le «programme» est calculé de façon remarquable, j'en ai fait l'expérience moi-même. Intéressé par les problèmes de «local government», j'ai répondu que la Suisse devait donner la priorité au maintien de l'autonomie communale. Intéressé par les problèmes d'urbanisme, j'ai répondu que la Suisse devait dresser des plans régionaux pour l'aménagement de son territoire. Eh bien! cette machine miraculeuse a mis le doigt sur le fait que les plans régionaux limiteraient dans certains cas l'autonomie des communes! Et elle m'a envoyé tout droit vers les secteurs consacrés à ces problèmes.

» J'ai vu la polémique qui s'est élevée à propos de la «mémoire» de Gulliver, et du rôle qu'aurait joué votre Gouvernement fédéral. Franchement dit, ça n'a pas d'importance. C'est un jeu, et un excellent jeu. Puisqu'un comité de spécialistes a passé des années à établir le questionnaire sur la base de sondages scientifiques, établissant d'ores et déjà — comme l'indique le questionnaire — dans quels milieux de la population on trouve le plus souvent telle ou telle réponse, c'est l'essentiel. La machine permet à chaque Suisse de mesurer s'il est dans la norme, de voir sur quels points il s'en écarte: c'est cela son but. Mais si vous vouliez dépouiller en fin d'Expo dix ou quinze millions de réponses, vous n'en tireriez pas de conclusions plus valables que celles qui sont déjà à la base du questionnaire, puisque ces millions de visiteurs n'ont pas été sélectionnés selon des critères scientifiques. Nous avons connu aux Etats-Unis des erreurs gigantesques fondées sur l'analyse de millions de réponses dont la sélection n'était pas valable. Continuez plutôt de jouer avec Gulliver, sans arrière-pensées!»

— Et les secteurs de l'aménagement du territoire, de l'habitat, bref ceux dont vous êtes spécialiste, qu'en pensez-vous?

— Je trouve absolument remarquable la façon dont on a en quelque sorte «dramatisé» les méfaits d'une planification insuffisante, et mis en relief les mesures nécessaires pour sauvegarder les beautés naturelles de la Suisse. J'ai effectué mon modeste sondage personnel dans ce secteur en demandant à nombre de visiteurs, surtout des jeunes, s'ils trouvaient la présentation intéressante. Beaucoup haussaient les épaules: «Ça va...» ou «Pas tellement». Mais tous les spécialistes de l'aménagement du territoire vous diront à quel point il est difficile d'intéresser les gens — et même les autorités locales — à cette planification: chacun ne pense qu'à son éventuelle petite mai-

son... Il ne faut donc pas se décourager si le message n'est reçu qu'en partie. Et de toute manière, il vaut mieux avoir tenté d'intéresser les gens à un problème de cette nature que de l'avoir captivé en vain avec des visions proches de la «science-fiction» qui n'ont aucun rapport avec la réalité immédiate.

» Quelle richesse d'idées encore dans le secteur science et éducation! Ce qu'on a mis là à la disposition des visiteurs est de premier ordre, aussi bien les machines et appareils que manipulent avec volupté des jeunes de tous âges, que les petits dépliant indiquant les caractéristiques de diverses professions où le recrutement est insuffisant. Ces textes devraient recevoir une diffusion bien plus large que celle de l'Expo.

» D'une manière générale, je suis émerveillé par la fraîcheur d'esprit avec laquelle les responsables des divers secteurs ont abordé leur tâche, par l'imagination et le sens visuel dont ils ont fait preuve pour mettre à la portée du grand public les notions les plus générales et les plus

complexes, comme la banque ou les échanges internationaux.

» Mais un des grands triomphes de votre Expo, c'est son unité et son audace architecturales. Les structures sont franchement temporaires, mais nobles et vivantes. Quelle différence avec ces foires commerciales où chaque exposant est autorisé à bâtir son pavillon personnel de façon aussi bizarre que possible, et ne cherche qu'à attirer l'attention au détriment de son voisin.

» Et les chefs-d'œuvre des collections suisses! Voilà bientôt cinquante ans que je cours les musées d'Europe et d'Amérique du Nord: c'est un des plus prodigieux ensembles que j'aie jamais vus. Mais restons-en à l'Expo proprement dite. Tenez, un point qui m'a frappé: le sanctuaire. Voilà une réalisation qui correspond pleinement à notre besoin d'œcuménisme; les croyants de toutes les confessions se retrouvent unis dans la prière. A notre Foire de New York, il y a six pavillons de six sectes protestantes, et un pavillon catholique. Plus rien de «religieux» là-dedans: cela prouve que les enfants de ce siècle sont plus habiles à vendre de l'espace que les enfants de lumière à mettre leur idéal en pratique!

» Comme vous voyez, je suis pour ma part un infatigable «vendeur» de votre «Exposition nationale suisse». J'ai écrit à tous mes amis de venir sans faute à Lausanne cet été. Et j'insiste surtout sur un point: admirablement suisse, votre Expo n'est pas faite seulement pour les Suisses. Les problèmes auxquels votre pays est confronté sont posés dans le monde entier; tout le monde a intérêt à voir comment vous les abordez. Chaque citoyen du monde quitte l'Expo de Lausanne enrichi et stimulé par le sérieux de sa conception, comme par la vivacité de sa réalisation.»

G. D. («Gazette de Lausanne»).

Plan d'ensemble de
l'Exposition nationale
à Vidy

- 1 la voie suisse
- 2a l'art de vivre/joye de vivre
- 2b l'art de vivre/éduquer et créer
- 3 les communications et les transports
- 4 l'industrie et l'artisanat
- 5 les échanges
- 6 la terre et la forêt
- 7 le port
- 8 la Suisse vigilante
- 9 halle des fêtes
- 10 jardin d'enfants Nestlé
- 11 gare Expo
- 12 carrefour central/information
- 13 relais centre pique-nique
- 14 stade de Vidy
- 15 bureau de logement

